



LE CASQUE DE MITHRIL

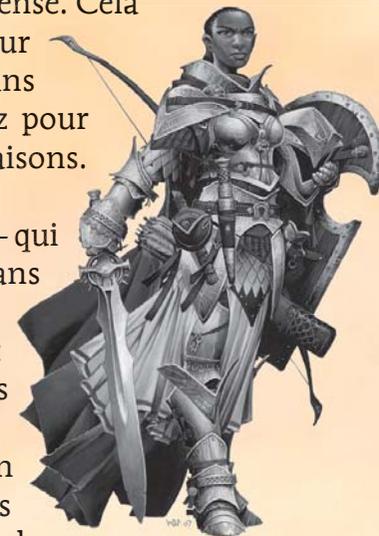
RAPPORT VA-356-021

PAR ILSOARI GANDETHUS

Un récit décrivant la naissance d'une vocation de paladin.

Il est des régions où il ne fait pas bon vivre. Cela peut être à cause du climat peu clément qui empêche toute culture, qui rend la vie extrêmement pénible ou tout simplement impossible. Cela peut être à cause des monstres maléfiques qui rôdent dans les environs et qui attaquent sans cesse les colons sans défense. Cela peut être à cause d'un roi ou d'un empereur ignoble qui force les habitants à travailler sans cesse, les exploite et ne leur laisse pas assez pour survivre. Cela peut être à cause de bien des raisons.

Toujours est-il que la famille de la jeune Seelah - qui était installée depuis plusieurs générations dans une de ces régions où il ne fait pas bon vivre - avait décidé de changer d'horizon. Emportant les quelques biens qu'ils possédaient, les parents de Seelah fuirent en catimini vers de nouveaux cieux. Par hasard ou par décision aveugle, ils parvinrent, au bout de plusieurs semaines de dur voyage vers le nord, à la ville de Solku. Là, à l'abri des murs de la ville, ils se cherchèrent un nouvel endroit pour vivre, ils se construisirent une nouvelle vie.



D'UN MALHEUR VERS UN AUTRE

Cette période de bonheur ne dura pas longtemps cependant. Car c'est à cette époque que les tribus de gnolls qui vivaient dans la région de Solku, et tout particulièrement dans le Canyon Blanc, organisèrent des raids répétés afin de piller les richesses des humains. Et c'est lors d'un des premiers de ces raids que le père et la mère de Seelah furent sauvagement assassinés. Tout cela pour les quelques sacs de nourriture qu'ils étaient parvenus à acheter avec leurs maigres économies depuis leur arrivée à Solku.

Ainsi donc, Seelah se retrouva orpheline au jeune âge de 14 ans. Pour survivre, elle dû se résoudre à une vie dans la rue, à chaparder ici et là une piécette, une miche de pain, ou un bout de viande. Heureusement, la nature l'avait dotée d'un corps assez puissant et de muscles dignes d'un homme. A plus d'une occasion, elle dut utiliser cet avantage pour intimider et forcer d'autres enfants de la rue à lui céder la nourriture ou les bibelots qu'ils étaient parvenus à obtenir (d'une manière ou d'une autre). La jeune fille en vint même, de temps en temps, à louer ses services comme mercenaire à des personnes peu recommandables.

L'ARRIVÉE DES CHEVALIERS

Par une belle matinée se produisit un événement qui devait changer la vie de Seelah à tout jamais. Les appels au secours des habitants de Solku, qui avaient été constamment attaqués par les gnolls pendant les mois précédents, avaient été entendus, et l'église d'Iomedae avait décidé d'envoyer une troupe de chevaliers pour les aider, repousser les gnolls, et si possible mettre fin à cette menace.

Ces chevaliers firent leur entrée en ville à ce moment précis où le soleil commence à luire dans le ciel, où il fait briller de mille feux la surface des étangs et les flaques d'eau, tout comme les autres surfaces réfléchissantes. Les armures polies et brillantes des chevaliers qui marchaient au pas et en ordre serré elles aussi étincelaient sous la lumière du soleil. Dans les années à venir, chaque fois que l'on demanderait à Seelah l'image qu'elle garde de cette époque, c'est à cette entrée triomphante qu'elle ferait référence, à ces chevaliers à la fière allure et à l'armure brillante.

Seelah fut tant et si bien impressionnée par leur armure que moins d'une heure après l'arrivée des chevaliers, elle se retrouvait fuyant à

travers les rues étroites de Solku, emportant le casque qu'elle venait de dérober à l'un des nouveaux venus. C'était un casque brillant fait de mithril et décoré d'un oiseau d'or sur le devant.

LA NAISSANCE D'UNE CONSCIENCE

Mais quelque chose d'inattendu se produisit alors, quelque chose que Seelah n'avait jamais connu auparavant. Elle se sentit envahie par la culpabilité d'avoir volé ce casque. Plusieurs jours passèrent, pendant lesquels elle fut envahie d'un malaise presque physique suite à son acte. Elle tenta plusieurs fois de revendre le casque, sans toutefois y parvenir. A chaque fois, au dernier moment, quelque chose en elle l'en empêchait.

Les dernières attaques gnolls avaient été repoussées, grâce à l'aide des chevaliers d'Iomedae, mais le danger subsistait : si les chevaliers venaient à quitter Solku, les gnolls ne tarderaient pas à reprendre leurs raids. Les valeureux guerriers décidèrent donc de pousser l'attaque jusqu'à la déroute complète des gnolls. De nombreux combats se produisirent donc durant ces jours.

Lors d'une de ces batailles, plus tard appelée la Bataille de la Grêle Rouge, un des plus braves chevaliers - une femme appelée Acemi qui portait ses cheveux en de longues tresses - trouva la mort. Elle reçut un coup de fléau gnoll en pleine tête, coup qui - comme elle ne portait pas son casque - lui fut mortel.

LE BÛCHER FUNÉRAIRE

Acemi s'était déjà illustrée lors des batailles précédentes, et était devenue, pour certains des habitants de Solku, une sorte de

héros. La nouvelle de sa mort, ainsi les circonstances de celle-ci, firent donc rapidement le tour de la ville, et ne tardèrent pas à arriver aux oreilles de Seelah.

Peut-être pour justifier la mort du chevalier, ou peut-être tout simplement parce que c'était la vérité, la nouvelle disait que, malgré sa blessure, Acemi s'était illustrée lors de cette dernière bataille et que c'était en grande partie grâce à son héroïsme que les gnolls avaient été vaincus. On se pressait de répéter que la courageuse guerrière avait survécu jusqu'à la fin de la bataille malgré sa blessure.

Torturée par la culpabilité, Seelah ne put s'empêcher d'aller voir le corps d'Acemi. Les autres chevaliers avaient construit un monticule de bois et avaient placé le corps de la défunte en son sommet. Elle était encore revêtue de son armure brillante, et son casque manquait encore. Les chevaliers d'Iomedae se tenaient tout autour du brasier funéraire, veillant leur soeur morte au combat jusqu'à l'heure où, au milieu de la nuit, le feu y serait bouté.

Une ouverture dans le cercle des chevaliers permettait aux habitants de venir rendre hommage à celle qui avait donné sa vie pour eux; et nombreux étaient ceux qui avaient fait le déplacement. Le file silencieuse avançait lentement alors que, un par un, les habitants de Solku déposaient un baiser sur la main de la morte, une fleur au pied du bûcher, ou murmuraient un simple merci; tout ça sous le regard silencieux des chevaliers.

LE SACRIFICE ET LA RÉDEMPTION

Les chevaliers restèrent également silencieux lorsqu'ils virent la jeune Seelah s'approcher du corps d'Acemi, placer le casque de mithril sur la tête de la défunte, puis grimper sur le bûcher

pour s'allonger auprès de la guerrière immobile, bien décidée à la rejoindre dans la mort.

Les paladins d'Iomedae furent émus à un point que nul mot ne saurait décrire. Ils savaient depuis longtemps que Seelah avait volé le casque de mithril, mais Acemi leur avait demandé de ne pas aller le reprendre car elle espérait qu'en revendant le casque, la jeune orpheline désespérée obtiendrait suffisamment d'argent pour survivre quelques mois de plus. Telles étaient la bonté et la sagesse d'Acemi.

Les chevaliers d'Iomedae accueillirent Seelah dans leurs rangs cette nuit. Bien qu'elle parvint finalement à accepter la mort d'Acemi, Seelah regretta toujours le vol du casque - qui, ironiquement, fut l'élément qui l'amena dans les bras d'Iomedae. On lui prête les paroles suivantes : « C'est par culpabilité que j'ai rejoint Iomedae, mais cette culpabilité s'est transformée en un amour et une foi puissante au cours de ces dernières années. »

Depuis lors, la jeune paladin porte ses cheveux en de longues tresses, comme Acemi le faisait, et est bien décidée à dévouer sa vie à faire le bien qu'Acemi aurait pu faire si elle n'était tombée à la Bataille de la Grêle Rouge.

Une aide de jeu par Dalvyn (dalvyn@gmail.com) basée sur la gamme Pathfinder éditée par Paizo.

Pathfinder Community Use Policy

Ce document utilise des marques déposées et/ou des copyrights appartenant à Paizo Publishing, LLC et se base sur les règles de la Community Use Policy de Paizo. Il nous est expressément interdit de rendre payant l'utilisation ou l'accès à son contenu. Ce document n'est pas publié, supporté ni approuvé de manière spécifique par Paizo Publishing. Pour plus d'informations sur la Community Use Policy de Paizo, veuillez vous référer au site paizo.com/communityuse. Pour plus d'informations au sujet des produits de Paizo Publishing et de Paizo, veuillez visiter paizo.com.